

Le Sabot de Vénus

N°25 - décembre 2006

La revue du Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons



Hatok, Patouch et Hackam sur le site des Proux dans l'Yonne

2 - Sommaire

3 - Éditorial

4 - Place à l'évaluation sur la Réserve Naturelle du Val de Loire

Le plan de gestion de la Réserve Naturelle existe depuis cinq ans. Il est temps aujourd'hui d'en faire le bilan afin d'orienter les mesures de gestion du prochain plan.

5 - La Réserve Naturelle de la Combe Lavaux

Quelles seront les mesures de gestion appliquées à la première Réserve Naturelle de Côte-d'Or ?

6 - Un sauvetage dans l'Yonne

Une action de la LPO Yonne pour sauver une famille de Cigognes blanches.

7 - Le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien

Comment fonctionne ce Conservatoire ? Quelles sont ses missions ?

8 - La Communauté de Communes de l'Autunois

Les actions de cette Communauté de Communes en faveur du développement soutenable.

9 - De Rully à Montagny - les - Buxy en passant par Mercurey et Givry

Au-delà de ses vins prestigieux, la Côte chalonnaise nous offre un patrimoine naturel extrêmement riche.

10 - Quoi de neuf sur les sites du Conservatoire ?

Un rapide bilan des actions entreprises cette année par le Conservatoire sur ses sites.

12 - Leçon de choses : bouquet final

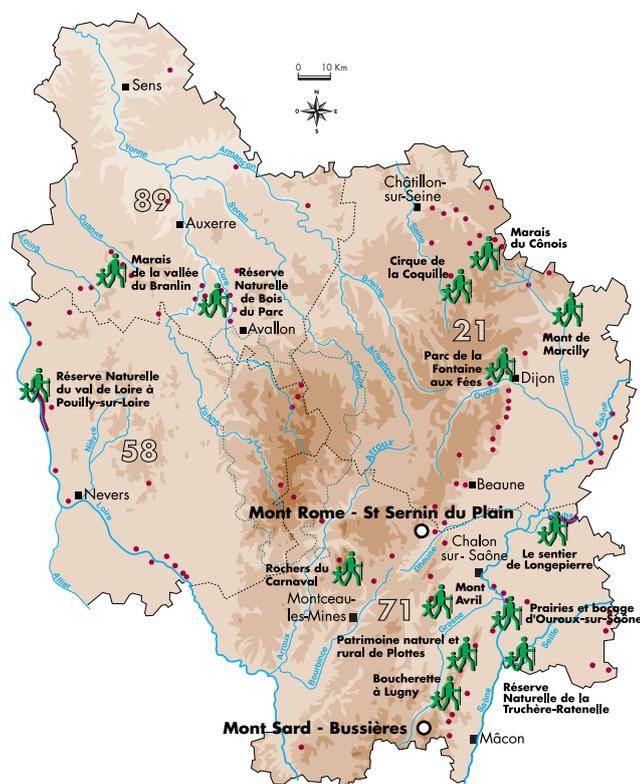
Suite et fin de la grande saga de l'évolution des plantes.

14 - Brèves de nature

Retrouvez l'actualité du Conservatoire mais aussi les événements régionaux et nationaux.

Les sites du Conservatoire

150 sites 4888 hectares



○ Tables de lecture de paysage

🌿 Sentiers de découverte

Les dépliants-guides des sentiers sont disponibles au Conservatoire

L'actualité du Conservatoire est aussi sur internet : www.sitesnaturelsbourgogne.asso.fr



2006, le Conservatoire a soufflé ses 20 bougies. Il y a 20 ans, alors que des pionniers comme Alain Chiffaut, Régis Desbrosses, Jean-Louis Clavier posaient les premières pierres de la Conservation de notre patrimoine naturel de Bourgogne, que faisons-nous ? Prenons quelques instants pour nous projeter 20 ans en arrière...

Pour ma part, originaire de la campagne de la plaine de Saône Côte d'Or, j'ai vécu en direct les bouleversements des paysages et des milieux. C'est sans aucun doute une prise de conscience que l'Homme est lié intimement à son environnement et ses changements rapides qui a orienté mon cursus à l'Université de Bourgogne dans les domaines de l'écologie puis de l'éthologie à Paris. Titulaire d'un doctorat, je suis entré au Parc naturel régional du Morvan pour poursuivre cette envie de connaître notre Nature pour mieux la préserver avec comme variable fondamentale et incontournable l'Homme !

Pour mon 3^e mandat au Conservatoire des sites, l'envie d'aller plus loin avec des administrateurs est apparue nécessaire. **Le Conservatoire des sites naturels Bourguignons doit être un acteur majeur pour la préservation de la Nature et des sites naturels en Bourgogne.**

Dans le contexte régional actuel et compte tenu des échéances en cours, quelles stratégies et évolutions du Conservatoire doit-on mettre en place pour les 20 prochaines années ? Quel « **Projet Conservatoire** » doit-on dessiner pour agir plus et mieux ? Quelle stratégie régionale de la Protection de la Nature doit-on mettre en place avec les différents acteurs ? L'urgence est là !

Le Conservatoire est encore fragile, il doit évoluer et conforter son partenariat étroit avec les instances et collectivités régionales et départementales. Ce partenariat doit s'affirmer pour renforcer la dynamique associative régionale amorcée. Le Conservatoire doit confirmer sa place en tant que partenaire privilégié avec d'autres structures avec lesquelles il affiche une complémentarité de compétences (thématique et territoriale). « Chacun a son rôle et sa place dans ce paysage bourguignon ». Avec une équipe salariée qui a acquis des compétences et des savoir-faire reconnus, le Conservatoire doit se redonner une force de projet associatif pour travailler aux enjeux de conservation non encore assumés. La mise en place de chantiers bénévoles dès 2007 est un point de départ.

Le Sabot de Vénus est un véritable lien entre les adhérents et les partenaires. L'ouverture du Sabot aux différents acteurs bourguignons a été voulue par la Commission communication. Ce Sabot n°25 en est le reflet, il vous présente l'actualité de la Réserve Naturelle du Val de Loire et celle de la Combe Lavaux, l'action de la LPO Yonne, les missions du Conservatoire Botanique National, l'approche développement durable – Agenda 21 de la Communauté de Communes de l'Autunois, la route des grands crus et la Nature, les plantes à fleurs, des brèves bourguignonnes et l'actualité des sites du Conservatoire. Cette actualité de votre Conservatoire sera encore plus présente dans les prochains Sabots... à suivre.

Après les **XII^e rencontres régionales du Patrimoine Naturel de Bourgogne** « Vingt ans de protection de la Nature en Bourgogne » qui se sont déroulées les 10 et 18 novembre derniers à Dijon et qui clôturaient un cycle, le Conservatoire va initier de nouvelles séries de Rencontres plus proches des territoires pour travailler à une échelle plus opérationnelle et avec les acteurs locaux.

Ce **projet Conservatoire**, nous avons commencé à le bâtir avec l'équipe du Conseil d'Administration et l'équipe salariée. Nous allons le poursuivre avec les 3 commissions mises en place (scientifique-gestion de sites, communication et administrative-financière) et **avec vous** qui souhaitez vous investir et intervenir dans la conservation du patrimoine naturel bourguignon.

Tous ensemble, préservons la Nature en Bourgogne !

● Daniel SIRUGUE

Président du Conservatoire



Place à l'évaluation sur la Réserve Naturelle du Val de Loire

P. Juillard - CSNB

La Loire à Pouilly-sur-Loire

4 - Réserve Naturelle

VOILA maintenant 5 ans que la Réserve Naturelle du Val de Loire, créée en 1995, est dotée d'un plan de gestion. Un tel document permet de planifier l'ensemble des opérations de gestion des milieux naturels, de suivis scientifiques, de surveillance, de sensibilisation mais aussi de gestion administrative. Depuis sa mise en œuvre en 2001, de multiples actions ont été réalisées sur le périmètre de la Réserve Naturelle.

Or, une bonne gestion se mesure au résultat. Aussi, avant de rédiger le nouveau plan de gestion, il s'avère indispensable d'évaluer les résultats obtenus et de juger de la pertinence des objectifs et des opérations initialement proposés.

Cette évaluation permet de poser un regard le plus complet possible sur le fonctionnement de la Réserve Naturelle et de tirer profit des expériences, positives ou négatives, menées pour la conservation du patrimoine naturel.

L'objet de l'évaluation

Mais que se cache-t-il exactement derrière les termes « Evaluation d'un plan de gestion » ? Plusieurs thèmes sont abordés et il s'agit :

- De connaître le degré de réalisation du plan de gestion : quelles sont les actions réalisées, sur quelles surfaces, vers quel public ?
- D'évaluer la pertinence et l'impact de la gestion conduite : les actions mises en œuvre répondent-elles aux objectifs fixés et surtout aux enjeux identifiés ?
- D'apprécier la gestion administrative de la Réserve Naturelle : les moyens prévus

(humains et matériels) étaient-ils en adéquation avec les besoins ?

- De mieux cibler les opérations de gestion en vue de la rédaction du prochain plan de gestion.

Comment évaluer ?

Cette évaluation se fera sur la base d'une méthodologie commune à toutes les Réserves Naturelles de France et déjà mise en œuvre sur plusieurs d'entre elles : les Réserves Naturelles de Grand-Pierre et Vitain, des marais d'Yves et de Saint Pryvé-Saint-Mesmin. Pour mener cette évaluation, un groupe de pilotage technique s'est constitué. Il est composé des Directions Régionales de l'Environnement de Bourgogne et du Centre, du Conseil Régional Bourgogne, des Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels de Bourgogne et du Centre (Directeurs, équipe de la Réserve Naturelle, chargés de missions scientifiques) et d'Emmanuelle Champion de la LPO*.

En vue d'enrichir les débats et de recueillir des avis extérieurs, nécessaires pour conduire une évaluation la plus complète possible, le comité de pilotage a décidé d'associer les partenaires concernés et/ou impliqués dans la gestion de la Réserve Naturelle.

Des groupes de travail définis par thèmes sont mis en place pour permettre d'évaluer chaque objectif ou groupe d'objectifs du plan de gestion. Les partenaires associés peuvent être différents selon les thèmes abordés.

A l'heure actuelle, plusieurs groupes de travail se sont déjà réunis. Ils ont traité entre autre des thèmes du maintien de la dynamique fluviale,



Pelouse à Corynéphore

P. Juillard - CSNB

de la connaissance et préservation des espèces végétales et animales patrimoniales et de la gestion des milieux ouverts et zones humides.

D'autres sont prévus pour le début de l'année 2007.

Ainsi, l'évaluation complète du premier plan de gestion de la Réserve Naturelle du Val de Loire devrait être achevée au cours de l'année 2007. Elle permettra alors de travailler à l'élaboration du prochain plan de gestion pour la période 2008 - 2013.

• Cécile FOREST

Chargée de missions scientifiques
au Conservatoire des Sites
Naturels Bourguignons

* Emmanuelle Champion est responsable de programme à la Ligue pour la Protection des Oiseaux, structure coordinatrice pour l'élaboration de la méthodologie d'évaluation des plans de gestion des Réserves Naturelles Nationales.



Boire à Herry

P. Juillard - CSNB

Réserve Naturelle de la Combe Lavaux - Jean Roland (Ré)concilier l'homme et la nature

L. Servière

Phalangère à fleurs de Lis

5 - Réserve Naturelle

Le nom même de Combe Lavaux – Jean Roland pourrait à lui seul résumer les enjeux de la gestion de la Réserve Naturelle : La Combe Lavaux évoque pour les uns un paradis naturaliste, pour les autres le lieu idéal pour la détente et les loisirs ; Jean Roland, ancien directeur de Réserves Naturelles de France pour qui la Réserve est aussi un hommage, porte le symbole d'une idée forte, essentielle, chère aux Réserves Naturelles, celle de "réconcilier l'homme et la nature".

La vocation de la Réserve est la préservation de son patrimoine naturel. Pour cela, elle s'appuie d'abord sur une réglementation, fondement fort de la protection du patrimoine. Ensuite, ce patrimoine nécessite pour être maintenu, restauré, voire amélioré, d'être géré sur la base d'études scientifiques, d'inventaires naturalistes. Enfin, et cela est particulièrement vrai pour la Réserve Naturelle de la Combe Lavaux - Jean Roland où se côtoient forestiers, chasseurs, bergers, randonneurs, vététistes, varappeurs, promeneurs, il est difficile aujourd'hui de prétendre protéger un site sans intégrer la dimension humaine dans tous ces aspects culturels, sociaux et économiques. Éduquer, informer, accueillir, responsabiliser, « Faire découvrir » sont les mots d'ordre.

Trouver cet équilibre entre l'homme et la nature, c'est le pari que se sont donné les gestionnaires de la Réserve dans l'élaboration du plan de gestion, première grande étape de la Réserve Naturelle.

Quelles mesures adopter pour éviter le surpiétinement que certaines espèces comme la rare Scorzonère d'Autriche, l'Anthyllis des

montagnes ou encore le Laser de France ne sauraient souffrir, tout en maintenant la randonnée ?

Par quels moyens maintenir l'escalade sans risquer de contrarier la reproduction du Faucon pèlerin ou sans porter atteinte à la flore rupestre patrimoniale représentée notamment par l'Epervière humble, le Daphné des Alpes et la Drave faux-aizon ?

Quelle gestion forestière appliquer tenant compte de la nidification des pics ou encore des territoires de chasse de la Noctule de Leisler ?

Le plan de gestion joue le rôle d'un véritable guide pour la mise en œuvre des actions sur la Réserve. Chaque étape du plan de gestion (diagnostics, objectifs de gestion) est examinée et validée par les membres du Comité Consultatif de Gestion, instance décisionnelle de la Réserve placée sous l'autorité du Préfet de Côte-d'Or. Ce comité est représenté par un large panel d'acteurs du territoire : fédérations sportives, collectivités, inspection académique, sociétés de chasse, scientifiques, associations naturalistes, instances touristiques...

La Communauté de communes de Gevrey-Chambertin a choisi de décliner ce Comité de Gestion en un Comité Technique restreint permettant de réunir facilement ses membres pour d'une part suivre la rédaction du plan de gestion et d'autre part assurer la gestion courante de la Réserve (démontage de chablis, entretien des sentiers, manifestations sportives...)

L'actualité du plan de gestion est la définition des objectifs de gestion de la Réserve, c'est-à-dire les moyens concrets pour protéger, gérer et faire découvrir la Réserve. Dans cette étape, des groupes de travail thématiques (sports de nature, chasse...) intégrant plus largement les acteurs locaux se réuniront dès cet automne.

Des réunions publiques et une plaquette de présentation du plan de gestion pourraient appuyer ces temps de concertation et permettraient d'associer plus étroitement les usagers. Enfin le plan de gestion sera le moteur dès 2007 de la politique d'accueil de la Réserve ; animations nature, formations, expositions, plaquettes et publications contribueront à asseoir l'approche « humaniste » de la gestion de la Réserve.

• Laurent SERVIERE

Réserve Naturelle de la Combe - Lavaux - Jean Roland
Communauté de Communes
de Gevrey - Chambertin
25, avenue de la Gare
BP34 - 21220 Gevrey - Chambertin
ccgevre.reservenaturelle@nerim.net

Fiche d'identité

Localisation : 487 ha répartis sur les Communes de Brochon et de Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or - 21)

Statut et date de création : Réserve Naturelle Nationale décrétée le 10 décembre 2004 (1^{ère} réserve de Côte-d'Or, 4^e de Bourgogne)

Grands ensembles écologiques : forêts de plateau et de ravin, pelouses calcaires, milieux rupestres (éboulis, falaises)

Gestionnaires : Communauté de Communes de Gevrey-Chambertin, gestionnaire principal. Office National des Forêts, gestionnaire associé.

Partenaires du plan de gestion : Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons et CEOB - L'Aile Brisée.

Actions phares : rédaction du plan de gestion en 2006 (validation prévue début 2007). Chantiers nature avec un public d'adultes handicapés (nettoyage des foyers de feux).



Gazé sur un Orchis bouc

L. Servière

Un sauvetage dans l'Yonne

J.P. Leau - LPO Yonne

6 - Association

CELA fait plus de 10 ans qu'un couple de Cigognes blanches vient nicher dans le Florentinois. A l'origine, le couple nichait sur un gros peuplier le long du canal de Bourgogne jusqu'à la tempête de 1999 qui l'abattit. Après maintes péripéties, nous avons installé une plate-forme, sur laquelle, depuis, les oiseaux reviennent régulièrement.

La première femelle d'origine alsacienne qui a eu 3 mâles successifs n'est pas revenue en 2004 et fut remplacée par une autre non baguée. Cette année encore nous les guettons. Le printemps est là, les oiseaux arrivent en ordre dispersé et bientôt les accouplements succèdent aux parades. Les semaines défilent et la nature fait son œuvre. Les jeunes naissent. Au cours des jours qui vont suivre, nous nous relayons au poste d'observation. Nous procédons comme chaque année, au baguage des jeunes cigogneaux aidés en cela par notre partenaire EDF - Service Yonne Distribution qui assure la mise à disposition d'une nacelle. Ils sont vraiment beaux ces cigogneaux, une belle nichée 2006.

Changement de décor : nous recevons un coup de fil nous annonçant une triste nouvelle, la femelle n'est plus présente sur la zone. Une recherche autour de l'aire confirme nos doutes. La femelle est retrouvée morte au pied du pylône EDF qui jouxte l'aire. Celui-ci avait été pourtant sécurisé l'année dernière, afin d'éviter tout risque d'électrocution. Dans le même temps, nous apprenons qu'un orage d'une rare violence a eu lieu à St Florentin quelques jours auparavant. L'oiseau a-t-il été foudroyé? Le doute subsiste. Après le choc de cette mauvaise nouvelle, viennent les questions : et les jeunes? sont-ils nourris? la réponse n'est guère encourageante. Le mâle reste perché non loin de la plateforme, il ne nourrit plus ses jeunes. Trois d'entre eux se tiennent debout sur l'aire et quémangent, mais pour combien de temps? Le dernier reste prostré.

Nous n'oublierons pas ce vendredi noir, les coups de fil se succèdent. Quelle action de sauvetage? Est-ce encore possible? Les spécialistes en ce domaine, nous prédisent le pire : « aucune chance de les sauver, ils sont trop grands, mais pas assez pour s'envoler ». Deux solutions s'offrent à nous. Soit nous procédons à une capture au nid, avec tous les risques que cela comporte, c'est à dire envol des jeunes prématurément et course poursuite au pied de l'aire, soit nourrissage suivant la méthode dite du taquet utilisée pour les rapaces. Nous décidons de choisir cette seconde solution, beaucoup moins risquée que la première. Nous tentons le tout pour le tout. Deux d'entre nous prennent contact avec le Centre de Sauvegarde des Oiseaux Sauvages de l'Yonne* qui nous propose de quoi nourrir les jeunes, tandis que le second groupe se lance dans la fabrication d'une plateforme sur laquelle sera déposée la nourriture. Le temps est à l'action mais différents problèmes nous empêchent d'agir immédiatement.

Bref, le rendez-vous est pris pour la semaine suivante. C'était sans compter les ressources de Dame Nature et surtout des cigogneaux. Quelle ne fut pas notre surprise en arrivant sur la zone! Les jeunes cigogneaux ne sont plus là. Une recherche dans les champs environnants nous les fait découvrir, se déplaçant à la suite du mâle. Nous les suivons tout l'après-midi. Ils semblent capturer des insectes à la volée par cette chaude journée d'été. Est-ce suffisant? L'un d'entre nous décide de les suivre jusqu'à la nuit tombante. Tandis que les derniers rayons de soleil disparaissent, on a pu voir le mâle suivi de ses trois jeunes rejoindre la plate-forme.

Dans les jours qui ont suivi, nous avons vu le dernier de la fratrie prendre de plus en plus de vigueur. La surveillance régulière de l'aire a-t-elle permis de rassurer suffisamment le mâle qui a fini par reprendre les nourrissages au nid? Toujours est-il qu'il profitait de chacune de nos venues pour partir quelques minutes et revenir directement sur la plate-forme les nourrir copieusement.

L'été est à peine terminé, que l'heure du départ a sonné. Les cigogneaux, en pleine forme viennent de partir pour un long voyage vers leurs quartiers d'hiver, en Afrique ou en Espagne. Gageons que le prochain printemps sera riche de nouvelles promesses.

• **Richard FRIEDRICH**
Président de la LPO Yonne

Ligue pour la Protection
des Oiseaux
Délégation Yonne
19, rue de la Tour
d'Auvergne
89000 Auxerre
Tél. 03 86 48 31 94



Yonne

* Centre de Sauvegarde des Oiseaux Sauvages
1, rue du Moulin 89100 Fontaine la Gaillarde
Tel 03 86 97 83 42



Baguage de Cigogne blanche

Le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien

Lathyrus niger

Vieux Château (21)

7 - Partenariat

QU'EST-CE qu'un Conservatoire Botanique National ? C'est avant tout un label décerné à une structure qui répond à un cahier des charges édicté par le Ministère de l'environnement. L'agrément d'un CBN est remis en cause tous les 5 ans sur la base du bilan des 5 années précédentes et du projet pour les 5 années qui suivent.

Concrètement, le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien est un service du Muséum national d'histoire naturelle agréé en tant que CBN et dont le territoire d'agrément couvre les régions Bourgogne, Centre, Ile-de-France et le département de la Sarthe et, depuis 2003, la région Champagne-Ardenne.

Quatre missions

Connaissance de la flore

Il réalise l'inventaire des espèces protégées, mais aussi de la «flore ordinaire» ; il gère une base de données liée à un Système d'Information Géographique (SIG) ;

Recherche dans le domaine de la biologie de la conservation de la flore

Afin d'assurer une conservation optimale des espèces menacées, il est souhaitable de connaître le fonctionnement des populations. Cette connaissance passe par plusieurs étapes qui concernent l'écologie, la génétique et la biologie des populations. Une recherche théorique est également menée sur les stratégies de conservation (renforcement des populations, conservation des milieux...).



Repérage de pieds d'*Anemone sylvestris* pour sa conservation

Conservation des espèces les plus menacées

Les espèces particulièrement en danger font ensuite l'objet d'une conservation *in situ* (propositions de mesures de gestion) et *ex situ* (constitution d'une banque de gènes).

Diffusion des connaissances sur la flore française à travers quatre axes

Publications scientifiques, muséologie et sensibilisation du public, expertises, enseignement et vie universitaire.

La délégation Bourgogne est hébergée à Saint-Brisson, siège du Parc naturel régional du Morvan et rayonne ainsi plus facilement sur le territoire bourguignon.

Ses activités

La délégation Bourgogne décline en région les objectifs scientifiques et les missions évoquées ci-dessus. Pour les premières années, le Conservatoire botanique national s'est fixé comme objectif principal la cartographie de l'ensemble des espèces végétales supérieures de son territoire d'agrément, afin de disposer des données scientifiques nécessaires à l'évaluation des menaces pesant sur les différentes espèces. Ces inventaires permettront ensuite de définir et d'engager une politique cohérente de conservation de la flore en Bourgogne.

Depuis le début de 2006, les activités du Conservatoire Botanique en Bourgogne se diversifient et se focalisent sur de nouveaux objectifs : la connaissance fondamentale des habitats, la conservation des espèces menacées et la participation à la mise en place d'un Observatoire régional de la biodiversité.

Au plan régional le Conservatoire Botanique est inséré dans le réseau des structures liées à la conservation de la nature par des conventions qu'il a tissées avec l'État, des établissements publics (ONF...), des collectivités et

agences territoriales, le Parc naturel régional du Morvan, le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons, le Muséum – Jardin des Sciences de Dijon.

L'atlas de la flore de Bourgogne

Le CBNBP se consacre depuis 5 ans prioritairement à la cartographie de l'ensemble des espèces végétales supérieures de la Bourgogne. Le travail de terrain est maintenant terminé. Ce sont près d'un million de données floristiques qui ont été collectées ou compilées en 5 ans. Environ 140 000 d'entre elles proviennent de la bibliographie ancienne et environ 120 000 proviennent des contributeurs bénévoles. Les 2044 communes de Bourgogne ont été parcourues.

Au sein de chaque commune, chaque relevé floristique a été pointé sur une carte au 1/25000 et saisi dans une base de données associée à un Système d'Information Géographique. Ce travail de terrain très précis permettra de retrouver toutes les stations prospectées, en particulier celles comprenant des espèces rares, et permettra donc un suivi à long terme des populations. La cartographie permet également d'avertir précisément des aménageurs potentiels de la présence d'enjeux liés à la flore.

• Olivier BARDET

Conservatoire Botanique National du Bassin parisien / Délégation Bourgogne

Maison du Parc, 58230 SAINT BRISSON
Tél : 03 86 78 79 60 Fax : 03 86 78 79 61
Site internet : <http://cbtnbp.mnhn.fr/cbtnbp>
Mail : obardet@mnhn.fr

La Communauté de Communes de l'Autunois

Danielle Thévenin

Promeneurs dans la forêt de Montmain

8 - Partenariat

« La planète ne nous appartient pas, nous l'empruntons à nos enfants », écrivait Antoine de Saint-Exupéry. Depuis le Sommet de Rio en 1992, les États ont choisi de s'engager dans la voie du Développement Durable, c'est-à-dire d'une croissance compatible avec la préservation des équilibres écologiques de notre planète.

Cette démarche apparaît de plus en plus essentielle pour la survie de notre Terre. Qui n'a pas entendu parler des conséquences de l'effet de serre, des atteintes multiples à l'environnement causées par la malproduction, etc., sans en ignorer les conséquences humaines et sociales?

La Communauté de Communes de l'Autunois vous propose de participer avec elle à la réponse à ces grands enjeux. Chacun peut contribuer à une réponse globale en agissant par des petits gestes. Il s'agit d'agir simplement de réfléchir à nos actes.

Nous verrons qu'il est souvent possible de faire mieux avec moins, que le Développement Durable n'est pas le « toujours plus », mais le « toujours mieux ». Nous pouvons aller vers une rationalisation de nos modes de consommation tout en améliorant notre qualité de vie, pour notre bien-être, celui de notre environnement, et surtout celui de nos enfants.

● **Rémy REBEYROTTE**
Président de la Communauté
de Communes de l'Autunois



Hêtraie à myrtilles dans la forêt de Montmain

La Communauté de Communes de l'Autunois a été créée le 18 septembre 2000. Elle sera composée de 21 communes au 1^{er} janvier 2007 : Anost, Autun et Commune Associée de Saint Pantaléon, Auxe, Barnay, Chissey en Morvan, Cordesse, Curgy, Cussy en Morvan, Dracy Saint Loup, Igornay, La Celle en Morvan, La Grande Verrière, La Petite Verrière, Monthelon, Lucenay l'Évêque, Roussillon en Morvan, Saint Martin de Commune, Sommant, Tavernay, Tintry. Ces communes représentent une superficie de 51 773 hectares et une population de 25 851 habitants.

L'agenda 21

L'Agenda 21 Local c'est « ce qu'il faut faire pour le 21^e siècle ». Il a pour ambition de programmer des actions de Développement Durable. Ces actions à court et long termes sont conçues et réalisées avec la participation des habitants, associations, collectivités, services de l'État ou entreprises.

Le Développement durable permet de partager maintenant une meilleure qualité de vie et préparer pour demain un monde plus solidaire pour nos ressources naturelles, un développement économique équitable et le progrès social.

La Communauté de Communes de l'Autunois s'engage dans la sensibilisation du public pour la préservation des milieux naturels.

L'un des meilleurs exemples est l'opération « les Journées de l'arbre ». En 2006, pour la 3^e année consécutive, des arbres sont plantés en

novembre dans les communes ou les écoles pour promouvoir la biodiversité et les forêts de feuillus dans le Morvan. Le professeur Halle présente les expéditions du Radeau des cimes qui ont pour but d'étudier la canopée dans les forêts tropicales. Les associations proposent des visites des forêts de l'Autunois et présentent leur mode de gestion...

La Communauté de Communes de l'Autunois fournit une aide à la commune d'Auxe pour la préservation du tilleul « Henri IV », un individu vieux de 4 siècles classé comme site remarquable en 1932 et situé en plein centre du village.

Les sites Natura 2000 « Forêts, landes, tourbières de la Vallée de la Canche » et « Hêtraie montagnarde et tourbières du Haut Morvan » sont situés en partie sur la Communauté de Communes de l'Autunois. À ce titre elle participe aux comités de pilotage et est à l'initiative du regroupement des instances de pilotage de ces deux sites.

Dans le cadre de la forêt de Montmain, gérée en partenariat entre le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons, le groupement forestier pour la sauvegarde des feuillus du Morvan et la ville d'Autun, la Communauté de Communes de l'Autunois a proposé la réalisation d'un poster présentant cette expérience de gestion proche de la nature.

● **Benoît KUBIAK**
Communauté de Communes de l'Autunois
Agenda 21 local

Contact : agenda21@autun.com
03.85.86.01.52

De Rully à Montagny-les-Buxy, en passant par Mercurey et Givry...

Pelouse de Saint Vallerin

Pelouse de la Côte Chalonnaise

9 - Saône-et-Loire

À la seule évocation de ces quelques noms, je perçois déjà votre intérêt qui grandit, vos yeux qui pétillent et surtout vos papilles qui s'émoussent. Et de vous dire "Enfin nous allons pouvoir contenter notre soif de savoir sur les différents crus, blancs et rouges de ces côtes calcaires ensoleillées et généreuses!"...

Mais sortons un peu des sentiers battus, remontons au-dessus des vignes et partons à la découverte du patrimoine naturel de cette petite région.

Des caractéristiques physiques...

Des roches calcaires très diversifiées affleurant sur les monts et les chaumes, un climat à l'influence océanique très atténuée, contrebalancée par les influences continentales et méridionales, voilà ce qui caractérise la Côte chalonnaise.

...qui conditionnent la végétation...

Et si ce climat, cette roche calcaire et cette morphologie sont particulièrement favorables à la culture de la vigne, ils le sont tout autant au développement des pelouses calcaires, qui font ici aussi partie du réseau Natura 2000. Comment ? La culture de la vigne et la préservation des milieux naturels pourraient-elles donc cohabiter ? Eh oui, contrairement à beaucoup d'idées reçues, le réseau Natura 2000 n'a pas pour objectif d'exclure toute activité économique du monde rural et le site de la Côte chalonnaise en est un bien bel exemple.

De Chagny à Saint-Gengoux-le-National, près de 1000 ha de pelouses calcaires, fruticées et forêts sèches, répartis en 8 unités géographiques, appartiennent au site Natura 2000 «Pelouses calcicoles de la Côte chalonnaise».

La prédominance des influences méditerranéennes permet ici l'installation d'un cortège d'espèces végétales d'origine méridionale. On trouve l'Erable de Montpellier, la Coronille couronnée et le Limodore à feuilles avortées principalement dans les lisières et clairières des chênaies pubescentes et des chênaies-charmaies sèches. L'Inule des montagnes est caractéristique des pelouses sèches. Ces trois espèces sont protégées en Bourgogne.

Au printemps, les pelouses mésophiles sont fleuries d'orchidées, tel le Coëloglosse vert, également protégé en Bourgogne.

Sur le Mont Péjus, ces pelouses, développées sur des argiles de décarbonatation assez riches en silex, s'enrichissent d'espèces acidiphiles comme la Danthonie et la Callune.

...mais aussi la faune

La diversité des habitats permet à un large panel d'espèces de s'installer et se reproduire sur le site. Plusieurs espèces d'oiseaux trouvent ici à la fois des zones de chasse, de repos et de reproduction : la Pie grièche-écorcheur affectionne particulièrement les pelouses piquetées d'arbustes dont elle se sert comme poste de guet. Les rapaces, Bondrée apivore, Faucon crécerelle et Circaète Jean-le-Blanc trouvent aussi de bons terrains de chasse.

Mais l'intérêt des pelouses de la Côte chalonnaise réside avant tout dans la diversité de l'entomofaune qui y a élu domicile. Les espèces méditerranéennes trouvent les conditions idéales pour leur développement et plusieurs d'entre-elles présentent un intérêt patrimonial



Damier de la Succise

V. Gillet

régional. On peut citer en exemple plusieurs espèces de papillons recensées notamment sur le Mont-Péjus : l'Hermite, l'Hespérie des cirses ou le Damier de la succise...

Une gestion agricole

Si, sur les montagnes de la Folie, de l'Ermitage et de Chassey-le-Camp, l'abandon des parcelles a conduit à un développement important de buis et prunelliers nécessitant d'importants travaux de restauration, le maintien d'un pâturage extensif par des vaches, chèvres ou chevaux sur la majorité des autres unités géographiques du site Natura 2000, permet de garantir encore de belles années à ces pelouses.

Des vignes sur les coteaux, des pelouses sur les chaumes gérées par des pratiques agricoles soutenues par les pouvoirs publics, tel est le paysage de la Côte chalonnaise.

Alors n'hésitez pas à venir cheminer au-dessus des vignes par les nombreux sentiers balisés et découvrez le fruit d'une activité pastorale devenue malheureusement trop rare en Bourgogne...

● **Cécile FOREST**

Chargée de missions scientifiques au Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons



Coëloglosse vert



Coronille couronnée

Quoi de neuf sur les sites du Conservatoire ?

S. CAUX - CSNB

Le marais de Lignerolles

10 - Conservatoire

CETTE année de gestion des sites du Conservatoire est déjà écoulée. Les principaux axes de travail auront porté sur la réalisation de plans de gestion et de suivis scientifiques, sur les travaux de restauration et d'entretien des milieux, et sur l'encadrement de nos partenaires agricoles. Au total, plus de 50 sites auront ainsi été concernés par les interventions de 2006. Voici quelques-unes des opérations qui ont été réalisées...

Le marais de la Gorgeotte

Au marais de La Gorgeotte à Lignerolles (21), une expertise scientifique a permis de constater la très forte progression des Bourdaines en l'espace de quelques années seulement. Des opérations de restauration ont déjà été réalisées cette année, et vont être poursuivies sur 2007. Les secteurs les plus denses seront broyés pendant l'été, les secteurs plus lâches en début de colonisation seront traités en tire-sève, pour aboutir à un épuisement progressif des pieds.

Le Vert Louret

Au Vert Louret sur la commune de Baubigny (21), un ensemble de pelouses sèches de rebords de plateau va être pâturé extensivement par des chevaux. Une convention de mise à disposition des terrains est en cours de finalisation avec l'éleveur. Cet accord découle

d'une expertise écologique et d'un plan de pâturage réalisés cette année.

Le marais des Petites Rotures

Sur le marais des Petites Rotures à Samerey (21), une mare a été aménagée, dans l'objectif de favoriser la petite faune aquatique, notamment les libellules et les amphibiens. Cette mare couvre une surface d'environ 150 m², pour une profondeur maximale de 1,2 m. Les berges sont sinueuses et ont été profilées en pente douce de manière à offrir une bonne capacité d'accueil. Un suivi de la colonisation du site par la faune et la flore va être réalisé l'an prochain. De surcroît, l'Ophioglosse, petite fougère rare en Bourgogne, a été retrouvée cette année. La station était anciennement connue mais n'avait pas été contrôlée depuis six ans. Une quinzaine de pieds sont présents et ont été localisés au GPS.

Flammerans

Une notice de gestion a été réalisée au champ captant de Flammerans (21), en partenariat avec Lyonnaise des Eaux, concessionnaire des terrains, et le Syndicat Mixte du Dijonnais, propriétaire. Le site, qui est constitué de plus de 50 ha de prairies d'un seul tenant, est géré par fauche ou par broyage. Des fourrés de Saules et de Frêne longent le site en bord de Saône et côté canal.



Champ captant de Flammerans

S. CAUX - CSNB

Pas moins de 54 espèces d'oiseaux ont été observées au printemps. Et si l'emblématique Râle des genêts, autrefois présent, semble aujourd'hui avoir disparu, l'intérêt ornithologique du secteur reste indiscutable grâce à la présence d'oiseaux typiques des prairies et des haies : Bruant proyer, Tariet des prés, Tariet pâte, Alouette des champs, Caille des blés, Bruant des roseaux, Locustelle tâchetée, Torcol fourmilier, Faucon hobereau... De plus, les différentes formations végétales prairiales identifiées sont de niveau régional à européen. La convention de gestion entre le Conservatoire et les différentes structures partenaires est en voie de réactualisation, et confirmera le maintien d'une gestion extensive sur ce site permettant de préserver les intérêts patrimoniaux.



Les pelouses du Vert Louret surplombent le village de Baubigny

S. CAUX - CSNB



Débroussaillage sur le Mont de Crâ

Le Mont de Crâ

Au Mont de Crâ (71), le plan de gestion a été réactualisé. En plus du très beau panorama sur la plaine de Saône, le site héberge des pelouses sèches à très sèches, localement assez originales car sur substrat marneux.

On y trouve également des pierriers, des anciennes petites carrières de laves, et des fourrés de Buis ou de Prunellier. La flore est diversifiée : plus de 170 espèces ont été relevées cette année... A signaler comme espèce remarquable, la présence de la Coronille faux-séné, protégée en Bourgogne, qui est assez abondante sur le site dans les lisières de fruticée. A l'occasion des études et travaux engagés sur ce site, le contact avec nos partenaires, la Commune et l'association "Aux Ecouâts", a été renforcé par des rencontres et réunions de travail. Un projet d'entretien des pelouses est en cours de redéfinition, une réflexion sur la gestion du multi-usage est également portée par nos partenaires locaux.

La tourbière de la Croisette

Sur la tourbière de la Croisette à Roussillon-en-Morvan (71), un pâturage très extensif par des chevaux Camarguais est instauré. Un recadrage des pratiques de gestion et un suivi floristique du site ont été réalisés cette année. Des coupes de Saules et de Bouleaux, qui tendent à devenir envahissants en périphérie du secteur, sont menées périodiquement.



Tourbière de la Croisette

Le Bois de la Manche

Au Bois de la Manche à Saint-Sernin-du-Bois (71), une notice de gestion doublée d'un plan de pâturage ont permis de redéfinir les propositions de gestion. En partenariat avec la commune, ce marais est actuellement géré par un cheptel de Konik Polski, petits chevaux rustiques bien adaptés à ce type de milieu. Les inventaires floristiques et la carte de végétation qui ont été conduits ont permis de confirmer la forte valeur patrimoniale de ces prairies humides paratourbeuses, mais aussi de constater leur forte sensibilité au pâturage. Des préconisations ont donc été calées pour une plus grande optimisation de l'espace, grâce à la gestion en parc tournant et à une meilleure utilisation d'un site de délestage en hiver.

Base de données

Comme vous le savez désormais, toutes les informations récoltées sur nos sites sont enregistrées dans une Base de Données informatique depuis le début 2006. Parmi les nouvelles améliorations apportées, un masque de saisie pour les araignées a été inséré, le formulaire renseignant sur le partenariat agricole a été complètement revu et enrichi, les recoupements avec les périmètres officiels des sites naturels protégés ont été réactualisés, et les données ont été complétées sur les aspects études et travaux de gestion. Cette base nous permet de mettre à jour toutes les connaissances nécessaires à la bonne gestion de nos sites, des données foncières et administratives aux informations écologiques, en passant



Création d'une mare sur le site des Proux (89)

Les Proux

Sur le site des Proux (89) au cœur de la vallée du Branlin, plusieurs opérations ont été menées conjointement. La première action, intégrée au dispositif Natura 2000, nous a permis de rajourner le site en effectuant un broyage des refus de pâturage laissés par nos trois étalons Konik Polski, qui travaillent tout au long de l'année sur ce marais. Afin de les assister dans cette démarche d'entretien, nous avons apporté quelques modifications sur les tracés de clôtures, permettant ainsi une meilleure sectorisation de l'espace et par conséquent un pâturage mieux adapté. Une dernière opération avait un double but, le premier étant de créer un point d'eau pour les chevaux sur un des parcs ne disposant pas de cette ressource, le second étant d'améliorer la capacité d'accueil de la faune aquatique sur ce secteur. Ces deux objectifs ont donc été atteints par la création d'une mare à double vocation : une partie accessible aux chevaux, et une autre mise en exclos de pâturage pour l'accueil et la quiétude de la faune aquatique.

par l'historique des travaux déjà réalisés. Plus qu'un outil de travail quotidien, la base de données doit nous permettre, à terme, d'affiner encore nos objectifs de gestion et d'organiser nos priorités d'action à l'échelle de nos 150 sites en gestion.

- **Sylvie CAUX & Grégory AUBERT**
Coordinateurs scientifiques et techniques
du pôle Gestion de Sites



Ophioglosse

Bouquet final

Carline acaule

Ophrys bourdon

12 - Leçon de choses

JE vous savais impatient depuis le n° 23 « Les Sapins : Révolutionnaires du monde végétal » de connaître la suite de l'histoire des inventions végétales.

Résumé du dernier épisode : les sapins, représentants d'un groupe de plantes aujourd'hui largement dominé, ont inventé une technique révolutionnaire sans précédent : la graine. Cette graine sera le point de départ de l'explosion du règne végétal. Cependant, si la graine est inventée, la fleur, telle que nous l'entendons aujourd'hui, n'existe toujours pas et nous allons aborder dans ce numéro, la dernière grande invention de la vie qui caractérise le dernier-né des groupes de plantes : l'ovaire.

Et c'est bien grâce à cette invention, que la Bourgogne peut offrir aux tables du monde, le vin, le cassis ou la moutarde... Nous y reviendrons.

Les plantes « dites à fleurs » sont timidement apparues durant l'ère secondaire, pour ne devenir importantes qu'à la fin de cette ère (c'est-à-dire depuis 80 à 100 millions d'années). Mais c'est à l'ère suivante (au Tertiaire), qu'elles deviendront prépondérantes, à la fois en diversité et en masse. On compte aujourd'hui environ 275 000 espèces contre 600 à 700 espèces de gymnospermes (pour rappel : ceux qui ont la graine nue) et 15 000 espèces de fougères et plantes associées.

Mais qu'est-ce qui distingue les angiospermes (du grec *angio* : vase, urne, pot...) des gymnospermes ? Pour comprendre, il nous faut repartir des sapins ou des pins, qui ont mis au point la première étape, la création d'une enveloppe protectrice de la cellule sexuelle femelle, en d'autres termes l'ovule.

Si l'on regarde de près une pomme de pin, on s'aperçoit qu'elle est constituée d'un certain nombre d'écailles portant elles-mêmes les ovules. Cette écaille est importante, puisqu'elle est la clef de la future révolution.

En effet, cette écaille dite ovulifère, va petit à petit se transformer et venir entourer et protéger les ovules en une nouvelle enveloppe, que l'on appellera l'ovaire.

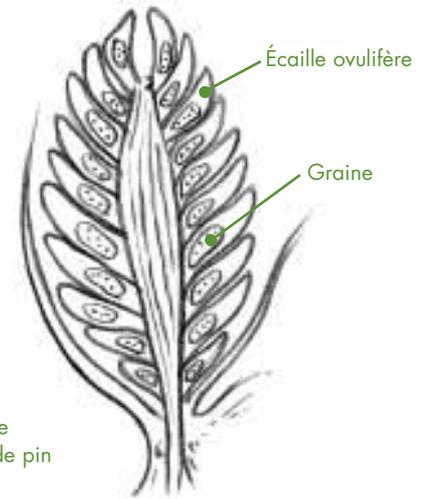
Après fécondation, cet ovaire se transformera en fruit, protégeant ainsi les graines qui, elles, sont les ovules fécondés.

Nous y voilà, l'invention principale est là, au-delà de la création de l'ovaire, les plantes à fleurs ont surtout inventé le fruit.

C'est bien grâce à l'invention de l'ovaire que la Bourgogne est aujourd'hui mondialement connue... non ?

Outre l'invention de l'ovaire, il faut également signaler la structuration de plus en plus complexe de l'appareil sexuel (développement des pistils, des étamines, des sépales et des pétales) dont le seul but est d'attirer les animaux (insectes principalement, mais aussi oiseaux, chauves-souris...) qui transporteront le pollen pour la fécondation. Et ça marche, même vous, vous vous y laissez prendre ; vous viendrait-il à l'idée de faire un bouquet de pommes de pin ?

Remarquez, certaines se sont tellement faites belles pour séduire que cela a failli conduire à leur perte (Ah là là, pauvre Sabot de Vénus...).



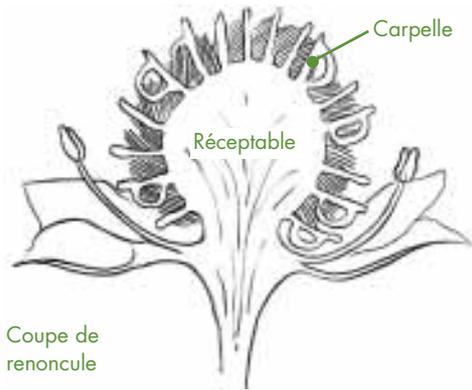
Coupe de
pomme de pin

Enfin, l'autre différence importante entre les sapins et les plantes à fleurs (... et donc à fruits) est la double fécondation. Eh oui, chez les plantes à fleurs, il n'y a pas une mais deux fécondations. La première est normale et donnera le bébé, la seconde est pratique et donnera les réserves alimentaires permettant ainsi « l'auto » développement de l'embryon.

Et voilà, grâce à ces dernières inventions et surtout grâce aux fruits, la vie végétale va bouillonner, exploser, coloniser.

Cependant, comme nous l'avons vu, cela s'est fait en plusieurs millions d'années, et pas du jour au lendemain. En d'autres termes, parmi les plantes à fleurs (donc à fruits), il existe également toute une série d'évolutions et d'inventions (sans avoir tout de même l'importance de la graine ou du fruit) que nous allons détailler un peu.

Regardez de plus près le bouton d'or ou Renoncule âcre. Prenez-en un dans les mains (les vaches vous diront merci, il est toxique) et découpez une fleur en deux, dans le sens de la hauteur. Regardez de près, ne dirait-on pas comme une pomme de pin en miniature ?



Coupe de renoncule

Les écailles ovulifères que l'on appelle maintenant des carpelles (elles entourent chaque graine) sont toutes séparées les unes des autres ne formant pas encore un ovaire et disposées sur un réceptacle commun. On n'est quand même pas très loin des cônes, non ? Il y a plus archaïque encore, mais c'est plus difficile à vérifier chez nous. Les fleurs du Magnolia, qui nous vient d'Amérique, ne sont guère que des pommes de pins un peu évoluées, les fruits des Nénuphars et des Lotus sont utilisés par les fleuristes pour faire des bouquets. Mais si, vous en avez déjà vu, ce sont des sortes de gros entonnoirs en bois couverts de trous, accueillants les graines.

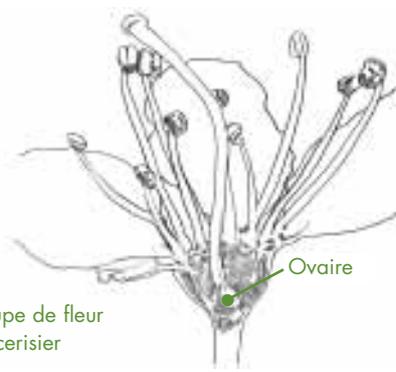
Pourquoi considérer ces dernières espèces comme des plantes archaïques ? Parce que l'évolution ne vise qu'un seul but : protéger la cellule sexuelle femelle.

Celle-ci d'abord nue, sera protégée par l'ovule, puis par l'ovaire, puis sera au fur et à mesure enfouie de plus en plus au fond de la fleur.

Comparez le bouton d'or qui expose sur un réceptacle ses carpelles et le cerisier qui protège son ovaire sous les pétales. A votre avis quelle est la meilleure stratégie ?



Le cerisier, tout comme cet églantier, protège son ovaire sous ses pétales.



Coupe de fleur de cerisier

Enfin, un autre exemple d'évolution visant à protéger la cellule femelle, est l'orchidée dont l'ovaire se situe en arrière de la fleur.

Très tôt, le monde des plantes à fleurs s'est séparé en deux branches, la première est celle qui regroupe les tulipes, les iris, les arums, les palmiers, les graminées et les orchidées, la seconde regroupe toutes les autres.

Mais c'est bien grâce aux fruits que cette diversité est si importante, bio-diversité (de bios : vie) que nous essayons tous de conserver.

L'évolution nous a fait passer de l'algue à la mousse, de la mousse aux fougères, des fougères aux sapins et des sapins aux plantes à... fruits dont les plus beaux exemples d'organisation sont la marguerite et l'orchidée.

La boucle est bouclée dans ce 25^e numéro. L'orchidée c'était le numéro 13, la marguerite le numéro 15 où vous avez pu découvrir qu'elles pouvaient être considérées toutes



Les orchidées comme l'Orchis singe ont l'ovaire en arrière de la fleur.

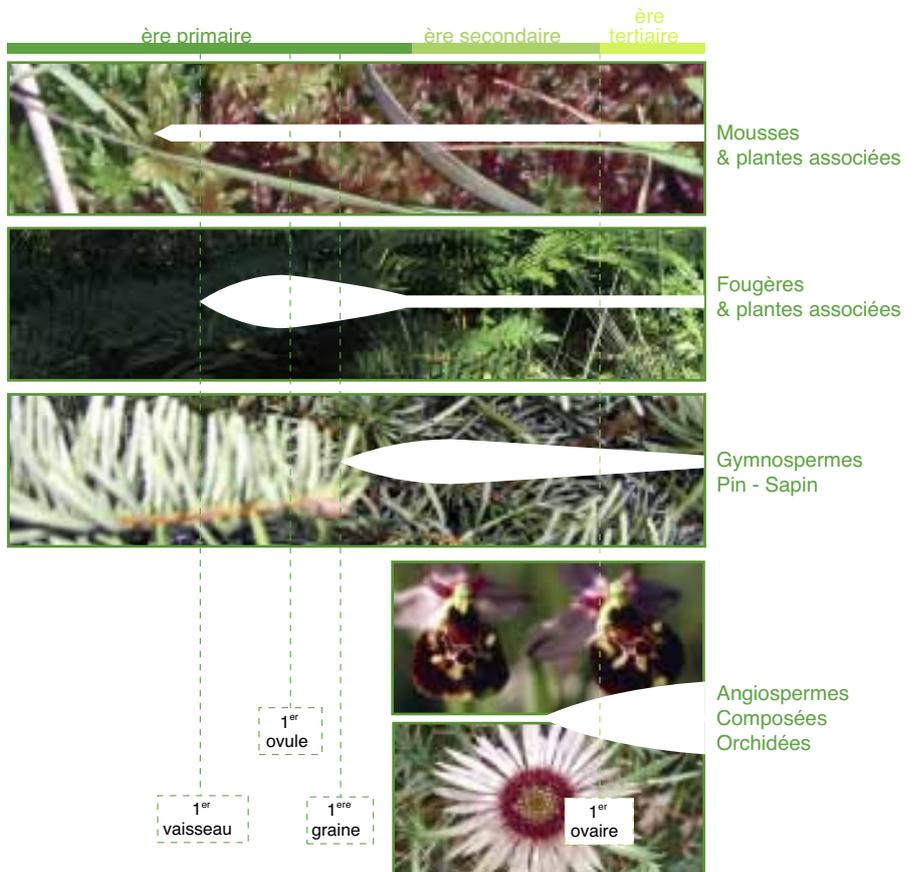
P. Agou - CSNB

deux comme les sommets de l'évolution, chacune dans leur branche.

Ainsi s'achève une histoire... mais laquelle ? Celle des plantes ou celle de la leçon de choses consacrée à la botanique ? À vous de voir...

● Pierre AGOU

Responsable du pôle scientifique du Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons



L'évolution végétale

A. Chiffaut - CSNB

Brèves de nature

Rencontres régionales sur le patrimoine naturel de Bourgogne dans la salle des séances du Conseil régional

O. Girard - CSNB

14 - Brèves

ACTUALITE NATIONALE

Natura 2000

Le réseau Natura 2000 a été considérablement renforcé en avril 2006 par la transmission de nombreux sites complémentaires. Au 30 avril, il compte :

- 1307 sites d'intérêts communautaires proposés, soit 4 887 272 ha ;
- 367 zones de protection spéciale (ZPS) représentant 4 477 962 ha.

Le réseau des sites Natura couvre 6 496 917 ha (hors milieux marins), soit 11,83 % du territoire métropolitain.

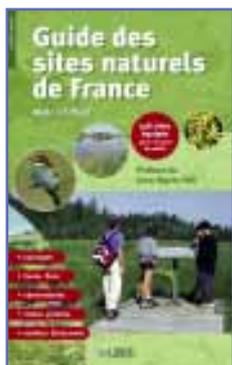
En Bourgogne au 31 décembre le réseau recouvre 6,35% du territoire régional décomposé en :

- 47 sites d'intérêts communautaires pour 53 926 ha ;
- 11 zones de protection spéciale pour 176 960 ha.

Mais ce réseau va être complété et stabilisé, après consultation, par des sites à chauve-souris, Crapaud sonneur et Cigogne noire avec des surfaces importantes.

Pour plus de détails, rendez-vous à cette adresse : <http://natura2000.environnement.gouv.fr/>

Guide des sites naturels de France



Guidés par cet ouvrage, le public familial aussi bien que l'amateur éclairé pourront parcourir les plus beaux sites équipés de France métropolitaine et d'Outre-mer et découvrir ou approfondir leurs connaissances des sites naturels, de la

faune et de la flore. En effet, plus de 500 sites naturels protégés et équipés (sentiers, observatoires, lieux d'accueil...) sont recensés dans ce livre.

Édité chez Libris, ce livre est disponible dans toutes les bonnes librairies au prix de 23 euros.

Loire Nature

«Principaux résultats Loire Nature 2002 - 2006» est un document qui retrace les débuts du programme Loire Nature, sa mise en œuvre et ses acteurs. Il dresse un bref bilan à la fois descriptif et quantitatif des actions menées pendant ces cinq dernières années. Il permet de prendre conscience de l'intérêt d'un tel programme à la fois pour la gestion du patrimoine naturel, de la ressource en eau et des paysages, mais aussi d'un point de vue pédagogique, économique, touristique...

Un recueil d'expériences 2002-2006 accompagne ce document de synthèse.

Renseignements : <http://www.loirenature.org/>

ACTUALITE REGIONALE

La protection de la nature en Bourgogne : une question d'acteurs

Cette exposition, réalisée à l'occasion des rencontres régionales sur 20 ans de protection de la nature en Bourgogne, présente quelques-unes des structures qui œuvrent pour la préservation du patrimoine naturel de notre région.



O. Girard - CSNB

Elle compte en tout 18 panneaux de format 60 par 80 cm.

Tout au long de l'année 2007, elle sera disponible pour les structures souhaitant l'emprunter et l'utiliser lors de leurs manifestations.

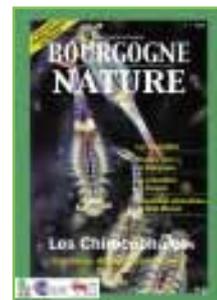
Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons
Pôle communication - 03 80 79 25 99

Bourgogne - Nature

Revue scientifique

Le troisième numéro de la revue scientifique Bourgogne - Nature vient de paraître. Il traite entre autres du crustacé *Chirocephalus diaphanus*, des oiseaux rares en Bourgogne, des prairies paratourbeuses du Morvan...

Les deux premiers numéros de l'année 2005 sont toujours disponibles.



Plus de détails sur le site internet : <http://www.bourgogne-nature.fr/>

Champignons

Sortez vos paniers! Ce deuxième numéro hors-série de la revue Bourgogne-Nature spécial champignons du Morvan vient de paraître. Vous y trouverez des articles très complets sur l'écologie et la toxicologie de ces champignons. Avec cette revue, vous trouverez un CD-Rom contenant plus de 500 photos.

Plus de détails sur le site internet : <http://www.bourgogne-nature.fr/>



Le retour des Cigognes blanches en Val de Saône !

Malgré plusieurs tentatives ces dernières années, aucune reproduction de Cigogne blanche n'avait été menée à terme en Val de Saône depuis 1970.

Ce printemps, enfin, un couple s'installait sur un peuplier étêté dans une propriété privée située sur la commune de Saint-Germain-du-Plain et le 8 mai l'AOMSL constatait qu'un adulte couvait. Le lendemain, ce sont les deux adultes qui sont observés au nid.

Cette installation tardive fit un moment douter de la réussite de cette nouvelle tentative mais un mois plus tard, trois poussins pointaient leur bec.

Avec l'accord du propriétaire, l'AOMSL, après avoir loué une nacelle afin d'atteindre le nid, entreprit le baguage des cigogneaux sous l'œil attentif des gardes de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

L'élevage des jeunes se déroula à merveille et le nourrissage fit le plaisir de nombreux observateurs, habitants de la commune mais aussi venus d'ailleurs.

Ils quitteront le nid le 18 août et ne seront plus revus dans le secteur malgré les recherches.

Désormais, ils devront faire face aux divers dangers qui les menacent lors du grand voyage qui les attend.

ACTUALITE DU CONSERVATOIRE

Conseil d'administration

Le 9 septembre dernier, le Conseil d'administration a élu le nouveau bureau du Conservatoire.

Président : Daniel SIRUGUE

Vice - Président : Alain DESBROSSE

Secrétaire général : Régis DESBROSSES

Trésorière : Marie-Claude REVIRARD

Administrateurs :

Roland ESSAYAN

Vincent GILLET

Guy HERVÉ

Pierre MAILLARD

Chantal MOROT-GAUDRY

Jean-Marie PONSOT

Gilles VALENTIN-SMITH

Un nouveau garde technicien

Un nouveau garde technicien a été recruté pour remplacer Yann Rivière à la Réserve Naturelle du Val de Loire et à la Réserve Naturelle du Bois du Parc. Benoit Fritsch assurera les missions de suivis et d'inventaires naturalistes, les travaux de gestion des milieux et de maintenance des équipements. Il sera également chargé des tournées de surveillance et participera aux missions de police.

Animations sur la Réserve Naturelle de la Truchère Ratenelle

La Réserve Naturelle de la Truchère - Ratenelle propose des visites entre le 24 février et le 13 octobre 2007.

Pour vous procurer ce calendrier, contactez Stéphane Petit, le garde technicien de la Réserve Naturelle, au 03 85 51 35 79.

Assemblée Générale

Cette année notre Assemblée Générale aura lieu plus tard qu'à l'accoutumée. Elle se déroulera le 22 septembre à Autun.

Les papillons des forêts

La soirée diaporama « les papillons des forêts », prévue dans le calendrier des visites du Conservatoire, a eu lieu le vendredi 27 octobre à Plombières-lès-Dijon.

Le public a pu découvrir l'écologie et les statuts de protection des papillons des forêts à travers ce superbe diaporama animé par Roland Essayan et Vincent Gillet.



XII^e rencontres régionales

Les XII^e rencontres régionales sur le patrimoine naturel de Bourgogne ont eu lieu le vendredi 10 et le samedi 18 novembre. Le thème abordé était « Vingt ans de protection de la nature en Bourgogne ».

Le 10 novembre, la salle des séances du Conseil régional a accueilli les représentants de nombreuses structures engagées dans la protection de la nature en Bourgogne. Ils ont pu présenter leur domaine d'action et échanger avec le public.

Monsieur Patriat, Président du Conseil régional de Bourgogne, a ouvert ces XII^e rencontres.

Elles clôturèrent notre série sur les différents milieux naturels bourguignons.

Les actes du colloque seront édités à la fin de l'année prochaine.

Des nouvelles des poulains

Comme vous aviez pu le lire dans le dernier numéro du Sabot de Vénus, nos trois juments œuvrant sur la roche de Solutré (71) avaient mis bas en février dernier. Aujourd'hui les trois poulains se portent à merveille et s'apprêtent à « voler de leurs propres sabots... » alors que leurs mères respectives vont quitter le site pour aller rejoindre le Mont de Pouilly

voisin de Solutré. Ces trois poulains (Soledad, Gédéon et Hirsute) quitteront prochainement eux aussi la roche de Solutré pour aller découvrir d'autres paysages bourguignons.

Et les autres? Toujours aussi bien portants Halka et Pastok travaillent en fratrie sur un marais à Saint-Sernin-du-Bois (71), Harpia affronte la rigueur du climat châ-tillonais à Cussey-les-Forges (21), Hackam, Hatok et Patouch sont nos trois étalons poyaudins (les Proux en Puisaye, 89) et côtoient à quelques kilomètres Hawanita et Panzaï, prêtés au site du «Moulin de Vanneau» dont vous pouvez aussi arpenter le sentier de découverte.

Participez à la vie du Conservatoire

Le fonctionnement du Conservatoire sera marqué cette année par la mise en place de différentes commissions : gestion des sites, scientifique, communication et financière. Elles ont pour objectif principal de mener une réflexion stratégique dans ces différents domaines et seront force de proposition.

Nous invitons toute personne souhaitant participer aux commissions, et dont la motivation, les compétences et la disponibilité sont avérées, à nous contacter.

Narcisse des poètes

Une série de panneaux seront implantés sur les sites où pousse cette fleur. Le Narcisse des poètes est protégé par arrêté ministériel et il est interdit de le couper, le cueillir, le transporter ou le vendre.



À vos agendas Chantiers bénévoles 2007

Préparez vos râteaux et sécateurs! Cette année, le Conservatoire vous propose de participer à des chantiers bénévoles. Vous trouverez toutes les informations dans notre calendrier de visites 2007.

Réserve Naturelle du Val de Loire

L'équipe de la Réserve Naturelle s'est installée dans de nouveaux locaux situés au 11 bis, rue Ferdinand Gambon à Pouilly-sur-Loire (58150).

Le Conservatoire

La conservation et la gestion du patrimoine naturel bourguignon.

Le Conservatoire se donne pour objectif premier la conservation et la gestion du patrimoine naturel bourguignon, sous la forme d'acquisitions de sites, de locations ou de conventions de gestion avec les propriétaires. Les sites ainsi préservés et gérés par le Conservatoire constituent une source de richesses naturelles dont chacun pourra profiter à l'avenir.

La sensibilisation au patrimoine naturel bourguignon.

Le second objectif est la sensibilisation au patrimoine naturel, au moyen de publications et d'aménagements de sites pour leur ouverture au public.

Une équipe pluridisciplinaire et expérimentée.

Une vingtaine de permanents de formations diverses mettent en commun leurs compétences pour faire aboutir ces objectifs.

Votre adhésion permet au Conservatoire de mieux défendre le patrimoine naturel.

Le Conservatoire agit grâce à votre soutien. La contribution que vous apportez par votre adhésion souligne votre intérêt pour l'avenir du patrimoine naturel et renforce la légitimité des initiatives du Conservatoire.

Une gestion claire du produit des cotisations et des dons.

Le produit de vos cotisations sert au fonctionnement de la vie associative (Assemblée générale, Conseil d'administration...) et au fonds d'entretien des sites naturels acquis. Quant au produit de vos dons, il est prioritairement utilisé pour l'acquisition de sites naturels.

Le bilan annuel du Conservatoire est vérifié par un commissaire aux comptes.

Nos partenaires

Union Européenne, État, Établissements publics



SOLUTRE POUILLY VERGISSEON
Membre de la Fédération des Conservatoires de France



Communes

Brochon (21)
Chaugey (21)
Couchey (21)
Cussey-lès-Forges (21)
Étalante (21)
Gevrey-Chambertin (21)
Is-sur-Tille (21)
Leuglay (21)
Marcilly-sur-Tille (21)
Morey-St-Denis (21)
Nantoux (21)
Nuits-St-Georges (21)
Pommard (21)
Recey-sur-Ource (21)
Santenay-lès-Bains (21)

Talant (21)
Tillenay (21)
Vosne-Romanée (21)
Pouilly-sur-Loire (58)
St-Brisson (58)
Bouzeron (71)
Bussièrès (71)
Chassey-le-Camp (71)
Dezize-lès-Maranges (71)
Le Creusot (71)
Ouroux-sur-Saône (71)
Plottes/Tournus (71)
Moroges (71)
Lugny (71)
Remigny (71)

Rully (71)
St-Sernin-du-Bois (71)
St-Sernin-du-Plain (71)
St-Vallerin (71)
Lailly (89)
Sacy (89)
Tanlay (89)
Givry (89)
Merry/Yonne (89)
St-Moré (89)
Treigny (89)
Voutenay/Cure (89)
Mailly-le-Château (89)
Sainte-Colombe (89)

Collectivités locales



Fondations partenaires



Communautés de communes

Haut Mâconnais
Chagny

Associations membres de droit



Établissements bancaires



Partenaires privés

Botanic
EDF Bourgogne
Lyonnaise des Eaux
Radio Parabole
SEMCO
A.P.R.R.



Imprim'Veit est une marque reconnue au niveau national. Elle distingue les entreprises des métiers graphiques ayant fourni des efforts pour améliorer l'environnement.



Le Conservatoire est membre d'Espaces Naturels de France, la fédération des Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels

Le Sabot de Vénus



N°25 - 2^e semestre 2006
ISSN 1164-5628
Dépôt légal : 4^e trimestre 2006

Publication éditée par le

Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons

Correspondance

Chemin du Moulin des Étangs
21600 FENAY
T : 03 80 79 25 99
F : 03 80 79 25 95
www.sitesnaturelsbourgogne.asso.fr
conservatoire@sitesnaturelsbourgogne.asso.fr

Directeur de la publication

Daniel Sirugue

Directeur de la rédaction

Romain Gamelon

Maquette et secrétariat de rédaction

Olivier Girard

Photogravure

Temps Réel

Impression

Vidonne - Semco

Ont collaboré à ce numéro

Pierre Agou, Gregory Aubert, Olivier Bardet, Sylvie Caux, Cécile Forest, Richard Friedrich, Benoit Kubiak, Rémy Rebeyrotte, Laurent Servièrre, Daniel Sirugue

Comité de rédaction

Alain Desbrosse, Régis Desbrosses, Roland Essayan, Vincent Gillet, Guy Hervé, Pierre Maillard, Chantal Morot-Gaudry, Jean-Marie Ponsot, Marie-Claude Revirard, Daniel Sirugue, Gilles Valentin-Smith, DIREN Bourgogne, Conseil Régional, AOMSL, CG 71, PnrM.

Ce numéro a été réalisé avec le soutien financier de la DIREN Bourgogne, du Conseil régional Bourgogne et du Conseil Général de Saône-et-Loire.